

Bonnes nouvelles

(FAI : "centre d'excellence" des fins de vie des transmissions ?)

On peut le dire, les dirigeants de Ford se moque bien du monde. Ils sont venus pour nous rouler dans la farine, c'est d'ailleurs la chose qu'ils font avec le plus de facilité. Rendez-vous compte le temps qu'ils passent à baratiner, à tourner autour du pot, à repousser les échéances.

Il faut quand même se rappeler que Ford nous avait parlé d'une annonce à confirmer fin 2015. Puis c'était pour le 1^{er} trimestre 2016, puis d'ici la fin du 1^{er} semestre 2016 et voilà que s'il y a officialisation d'une activité ce ne sera pas avant mi-2017 ! C'est pas du fottage de gueule ?

Et puis c'est quoi cette annonce éventuelle, ce futur produit si important pour nous ? Une transmission certes mais une déjà produite ailleurs, une qui sera en fin de vie au moment où on la produirait ! Et avec un volume de production très modeste, sans usinage supplémentaire ce qui pourtant est fondamental. Ford précise en plus que le DCT ne sera pas remplacé, que ne sont pas prévues des activités supplémentaires. Bref, Ford nous promet un rétrécissement du site.



Mais les dirigeants sans aucune gêne nous emballent leur entourloupe dans un papier cadeau avec ruban, s'il vous plaît. Le flash info de la direction locale en dit long : « grande satisfaction au sujet des volumes prévus en 2016 » ben voyons, c'est juste largement en dessous de ce qui était prévu à l'origine. « importance stratégique d'un centre d'excellence dédié aux petites transmissions » en fin de vie ? On y croit !

Un flash qui confirme la détermination des dirigeants « Ford a exprimé son intention de confier... Ensuite se présentera une opportunité... nous prévoyons des volumes élevés... » Bon on arrête là, tout est comme ça. Juste des phrases pour nous faire accepter une politique faite de bricolage et de hasard.

Nous dénonçons ce manque de volonté de faire vivre un site, d'en développer l'activité pour y maintenir les compétences et les effectifs. C'était quand même l'engagement de la multinationale qui ne cesse de tromper des pouvoirs publics irresponsables qui ont fermé les yeux jusqu'à présent. A nous de faire bouger la situation.

FAIRE RECULER LE GOUVERNEMENT, C'EST POSSIBLE !

Cela fait 10 semaines que la mobilisation contre la loi travail a débuté. Le gouvernement a pourtant tout fait pour stopper la contestation : brutalités policières, gardes à vue, intimidations diverses, utilisation du 49.3 pour imposer le passage de leur loi en étant minoritaire...

Il se trouve que le mouvement tient bon et ce, grâce notamment à la détermination d'équipes militantes dans de nombreux secteurs : chez les routiers, les dockers, les intermittents et précaires, chez les jeunes (lycéens et étudiants), aussi avec celles et ceux autour des « Nuit Debout » et des réseaux sociaux comme « on vaut mieux que ça ».

Oui, ça fait du monde qui lutte aujourd'hui contre le démantèlement du code du travail et contre ce gouvernement que beaucoup aimeraient bien faire tomber. Alors que Valls durcit le ton, en face ce sont les ouvriers des raffineries qui le durcissent. Tous ensemble, nous pouvons par notre détermination faire sauter cette loi. Cette victoire permettrait sans doute de changer le rapport de force et d'inverser le cours des choses en imposant une politique sociale.

Dans ces conditions, il est important que celles et ceux qui n'étaient pas spécialement mobilisés s'y mettent. Il n'y a pas tant d'occasions de pouvoir changer les choses. Aujourd'hui, nous sommes dans un moment crucial. Il y a la manifestation de jeudi et aussi les opérations de blocage mises en œuvre par les routiers et d'autres actions qui se préparent sur Bordeaux.

C'est le moment, agissons ensemble !

MANIFESTATION À BORDEAUX

AVEC LES LYCÉENS-ÉTUDIANTS, LES « NUIT DEBOUT »

AVEC LES INTERMITTENTS ET PRÉCAIRES,

AVEC LES SALARIÉS ET LES RETRAITÉS

JEUDI 26 MAI 2016

12H00 - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

CONTRE LA LOI TRAVAIL

CONTINUONS LE COMBAT

Appel à la grève à partir de 22h00

la veille mercredi 25 mai

PAS QUESTION D'AVALER LA NOUVELLE PILULE FORD

La visite de Ford s'est soldée par la confirmation malheureusement de ce que nous disons depuis longtemps, à savoir que la multinationale n'a pas changé sa stratégie pour l'usine FAI.

Il semblerait qu'après avoir échoué dans sa tentative de liquidation grâce à notre mobilisation, Ford organise la lente disparition de l'activité, laissant les effectifs fondre par les départs à la retraite ou dits naturels et quelques démissions, adaptant ainsi l'activité qui se réduit au même rythme.

Les racks ont été arrêtés, le repacking est menacé, le TTH pas entretenu lui aussi menacé par un TTH tout neuf chez notre voisine GFT, le DCT ne sera pas remplacé après son arrêt vers 2019, des services dits « support » (maintenance, qualité, labo) se démantèlent peu à peu, un niveau de compétence collective qui s'amenuise, pas de recrutement et donc vieillissement du personnel... cette longue liste montre que tout va dans le sens d'une fin à moyen terme.



ERRATUM

Dans le Bonnes nouvelles n°323 distribué le mercredi 11 mai dernier dans un article du verso intitulé "Kitting : pathétique et burlesque à la fois", nous avons écrit : "...par un petit commando (contremaître, group leader et PTM)..." mais en fait nous voulions dire : "...par un petit commando (contremaître, chef de groupe et PTM)...".

Nous avons fait une erreur en parlant du group leader au lieu du chef de groupe. Le group leader n'étant en rien impliqué dans ce "commando".

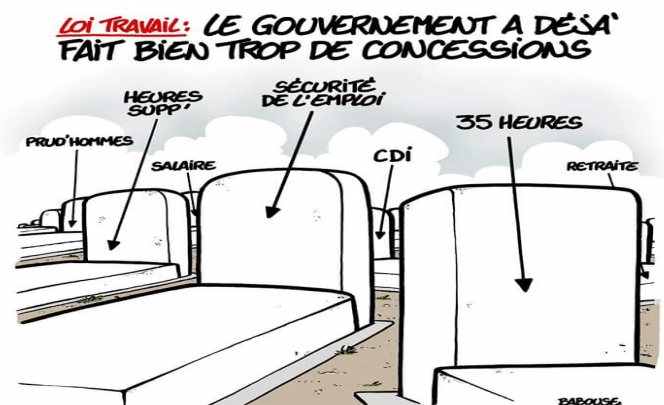
Nous en sommes désolés.

Article et BN visible sur le site : www.cgt-ford.com

C'est inacceptable et il faut le dire maintenant, pas quand on sera on pied du mur. Il faut qu'on se « réveille », qu'on s'oppose à ce plan fumeux. Ford a reçu des aides publiques pour préserver les emplois et l'activité. Des engagements ont été pris. Les moyens existent évidemment pour pérenniser l'usine.

La défense de l'usine, de ses emplois, des emplois induits, c'est fondamental. C'est à nous salariés de mener la bataille, de sensibiliser à nouveau la population, de bousculer à nouveau les pouvoirs publics. Ford est en train de lâcher l'usine, discrètement, au mépris des discours et des promesses, au mépris de l'argent public reçu, au mépris des habitants de la région.

Ce n'est pas vrai qu'il n'y a rien d'autre à faire que d'attendre sagement. C'est évident pour nous, Ford doit investir à la hauteur des besoins, elle doit recruter, former, préparer dès maintenant les productions de demain. Alors on ne se résigne pas !



MÉTIER EN TENSION

L'ami-ricoré (celui qui offre les croissants du matin) n'a vraiment plus le temps de remplir ses fonctions d'élé du personnel au CE.

Il est très pris par son nouveau métier d'agent de « protection rapprochée » de la direction. Très pris aussi par son rôle de garde-chiourme, identifié aussi comme PTM, multipliant les convocations du personnel pour mettre la pression, histoire sans doute de produire toujours un peu plus, au-delà des objectifs bien sûr.

C'est dommage car il nous semble qu'ils serait plus utile à travailler au sein du CE pour l'avenir de l'usine et de ses emplois.

en juin prochain. »

Et si, nous aussi, nous frappions un « grand coup » en nous joignant à cet événement ? Pour rappel, le secrétaire du CE avaient été invité par les dirigeants de Ford. Comme nous sommes collectifs, il est possible que nous y allions « ensemble ».

Une chose est sûre, on y réfléchit. Comme on dit, on ne les lâche pas !

DE PARIS AU MANS ?

Lu dans l'hebdo « le Point » le mois dernier, à propos de Ford qui décide de ne pas aller au mondial de l'auto à Paris :

« Ford reste sur deux éditions aux souvenirs cuisants puisque le stand a été ravagé par des manifestants de l'usine française de la marque. Ce n'est cependant pas cet argument qui est mis officieusement en avant. En effet, c'est à un chan-

gement de stratégie de communication auquel on assiste, le constructeur américain cédant aux sirènes de la nouvelle communication sur Internet et cherchant à faire des « coups » en rapport avec sa propre actualité. Ainsi, le très pragmatique américain, qui revient cette année après 50 ans et son triomphe de l'époque aux 24 Heures du Mans, a décidé de frapper un grand coup dans la Sarthe